

Stéphane ROUGEOT

# En Grève

Comédie en 2 actes

Le Sabir Numérique

## Du même auteur

### Romans

Les Ailes Ardentes  
Blanche Allogène, 4  
tomes  
Chamaneries  
Un Chant sur la Magie  
Infuse  
La Convergence des  
Alizés  
D'Échéance  
De Joie et de Sérénité

Le Dos Fin apprend à  
nager  
Omine  
Le Parfum du  
Sommeil  
Le Revers de l'Âme  
Scam Masters  
Urgences Ascenseurs,  
2 tomes  
Le Vol du Siècle

### Recueils

À la Vôtre  
Anatomie d'une  
Enfance Ravagée  
Le Dos Fin  
Mémoires d'Autracie  
Les Mites et les  
Jambes  
Nouvelles Actuelles  
Nouvelles d'Ailleurs

Nouvelles  
Dérangeantes  
Nouvelles Étrangères  
Nouvelles Inspirations  
Tel est Féérique  
Urgences Ascenseurs,  
J'Écoute ?  
Visions

### Théâtre

Brave Magot  
Ce Soir c'est la Fin du  
Monde  
Déjà Vu  
De Toit à Moi  
En Grève  
Éperdue et perdue  
FarNIET !  
N'attendons Pas que  
le Ciel Nous Tombe Sur  
la Tête  
Ne pas Appuyer sur le

Bouton  
La Nuit des  
Cambrioleurs  
Panique sur la Liste  
Saynètes à la dérive  
Saynètes et Sans  
Bavures  
Les SOUSperhéros se  
rebiffent  
Le Tort Ment 2 tomes  
Un Truc en Plus

### Séries

GoldenBra 4 *épisodes*  
ÊtrAnge Gardien 3  
*épisodes*  
Jeu de Loi 3 *épisodes*

Des Justes 1 *épisode*  
Les SOUSperhéros  
1 *épisode*

*La scène présente la terrasse d'une maison individuelle dans un quartier résidentiel d'une petite ville de province.*

*Au milieu, sous une tonnelle, une table de jardin avec six chaises autour. Entre la table et le public, un peu de verdure et quelques fleurs.*

*Au fond, une baie vitrée ouverte donne sur le salon.*

*Côté jardin, une haie. Entre la haie et la table, une banquette balancelle.*

*Côté cour une porte vers le garage ainsi qu'un barbecue.*

## **Acte 1**

*Fin de matinée. Le soleil brille, les oiseaux chantent. C'est une belle journée d'été prometteuse.*

## Scène 1

*Daniel arrive par la porte du garage. Il porte une paire de lunettes de soleil sur le nez ainsi qu'une petite sacoche en cuir en bandoulière. Son visage est fermé. Il s'assied sur une chaise, retire ses lunettes et les jette d'un geste négligé sur la table. Il dépose sa sacoche à côté. Il se lève, va s'asseoir dans la banquette. Il soupire. Il se lève, tourne autour de la table deux fois, puis revient sur la même chaise. Il prend sa sacoche, la tourne et la retourne dans ses mains, puis la repose exactement au même endroit.*

**Daniel (à lui-même) — Mais oui... Mais non...**

*Daniel se lève, fait à nouveau le tour de la table, s'arrête devant le barbecue et l'observe, puis retourne s'asseoir dans la banquette.*

*Daniel croise ses jambes dans un sens, puis dans l'autre sens, puis revient au premier sens et fait basculer légèrement la banquette.*

**Daniel (haussant la voix, en direction du salon) —**  
On va y arriver, on va trouver une solution, hein !

*Daniel se lève, s'approche de la haie, puis se retourne.*

**Daniel (haussant la voix, en direction du salon) —**  
Tu sais, ma puce, ça arrive de plus en plus, ce genre de choses. On n'est pas les seuls dans ce cas.

*Daniel fait encore le tour de la table, puis vient se planter dans l'espace vert.*

**Daniel (haussant la voix, en direction du salon) —**

Bon, c'est vrai que généralement, c'est la faute à l'un des deux plus particulièrement.

**Daniel** (*à lui-même*) — Comme ça au moins on peut blâmer quelqu'un, tandis que là, on cherche à qui on en veut, mais y a personne. Ah, si ! On va pointer du doigt...

*Daniel pointe un doigt vers le ciel.*

**Daniel** (*à lui-même*) — Le Tout-Puissant ! Mais c'est facile. Surtout qu'Il a forcément une raison de faire ça, et tant qu'on aura pas trouvé laquelle, on sera pas plus avancés.

**Daniel** (*haussant la voix, en direction du salon*) — Il a dit quoi le toubib, déjà ? Un problème de compatibilité ? Oui, je sais ce que tu vas encore dire : pourquoi on s'est mariés ensemble ? Mais c'est justement nos différences qui nous ont rapprochés, tu peux pas le nier !

**Daniel** (*à lui-même*) — après on va dire que je fais rien pour que ça tienne, mais je me bats depuis le début. Je fais concession sur concession dans l'unique but que ça marche. Elle en fait aussi, je sais bien, mais des fois elle y met de la mauvaise volonté. Ah, quand elle fait sa femme, j'arrive plus à la comprendre ! Pourquoi on est pas faits pareils, les hommes et les femmes, bon sang ? Oui, non, c'est con ce que je dis, sinon on serait tous homosexuels et ça serait dur de se reproduire...

**Daniel** (*haussant la voix, en direction du salon*) —

Ma puce ? Tu m'entends ?

**Daniel (à lui-même)** — Où elle est passée...

*Daniel prend son téléphone dans sa poche et tape un SMS.*

**Daniel (à lui-même)** — On fait son fainéant de lui envoyer un SMS alors qu'elle est à côté, mais c'est tellement pratique, ces machins-là...

*Daniel envoie le SMS et attend, mais rien ne se passe.*

*Daniel envoie un autre SMS, puis encore un, et au bout d'un moment, la sacoche posée sur la table émet plusieurs bruits d'aboiement.*

**Daniel (à lui-même)** — Ah, merde, c'est vrai qu'elle m'a donné son téléphone parce qu'elle avait pas de poche, ce matin.

*Daniel sort le téléphone de la sacoche, regarde les notifications, puis le pose sur la table.*

**Daniel (haussant la voix, en direction du salon)** — Ma puce ? T'es où ? T'es pas en train de déprimer, quand même ?

## Scène 2

*Leïla entre sur scène par la porte du garage. Ses gestes sont détendus et son visage serein. Peut-être un peu exagérément serein.*

**Leïla** — Déprimer ? Qui c'est qui déprime ? Toi ?

Parce que moi, ça va très bien, je t'assure !

**Daniel** — Ah, ma puce, t'étais là ?

*Daniel pointe une main vers le salon.*

**Daniel** (à lui-même) — Et moi qui cause par là depuis une heure !

*Daniel se tourne vers Leïla.*

**Daniel** — Non, au contraire. Je me porte comme un charme. Il n'y a que des solutions qui s'offrent à nous, alors tout va pour le mieux !

**Leïla** — Que des solutions ? Sans problème, pourquoi on aurait besoin de solutions ?

**Daniel** — Tu prends les choses plutôt bien, ma puce.

**Leïla** — Les choses ? Quelles choses ?

**Daniel** — Ben le docteur et...

*Daniel réalise que Leïla le mène en bateau.*

**Daniel** — Ah, tu me taquines... Hé ! Hé ! Mais fais quand même attention de pas tomber dans le déni, hein.

**Leïla** — Non je te taquine pas : tout va très bien, je t'assure. On a uniquement ce que Dieu a prévu pour nous, un point c'est tout. Je vois aucun déni là-dedans. De toute façon, j'assume tout ce qui s'est passé ce matin.

**Daniel** — Absolument tout ?



**Leïla** — Oui, ben il s'est pas passé grand-chose avant qu'on parte. Un peu de fatigue, sans plus. Ça t'arrive jamais, à toi ?

**Daniel** — Ça arrive, oui. Mais je vais quand même te surveiller un peu. Faudrait pas que tu nous fasses une petite dépression.

*Leïla se plante à côté de Daniel.*

**Leïla** — Je te le répète : tout va bien. Tu peux lire sur mes lèvres ? Tout va bien. J'avais peut-être juste besoin de l'entendre, mais au fond de moi je m'en doutais un peu.

**Daniel** — Tu te doutais de quoi ? Qu'on était pas compatibles ? Comment tu pouvais le savoir ? T'es allé lire dans nos gènes ?

**Leïla** — Rends-toi à l'évidence : tout nous sépare. On a pas la même origine, pas la même culture, pas la même éducation. Tu fais sans arrêt des références à des films ou des musiques que je connais pas. On a pas les mêmes goûts, pas les mêmes centres d'intérêt... D'ailleurs, je me demande souvent pourquoi...

**Daniel** (*coupant Leïla*) — Pourquoi on s'est mariés ? Oui, je connais la chanson, à force de l'entendre. Mais t'oublies un peu vite tous les bons moments qu'on passe ensemble, tout ce qu'on s'apprend mutuellement et tout ce qu'on découvre l'un grâce à l'autre.

**Leïla** — Non, j’oublie rien du tout.

*Leïla s’assied sur une chaise.*

**Leïla** — Au fait, tu sais pas où j’ai mis mon téléphone ? Je le retrouve pas. Il est pas dans la voiture ni dans la chambre. J’espère que je l’ai pas oublié chez le médecin.

**Daniel** — Tu me l’avais donné par manque de poche, tu te souviens pas ?

*Daniel pointe le téléphone posé sur la table.*

**Daniel** — Tiens, il est là.

**Leïla** — ah merci.

**Daniel** — Il a aboyé plusieurs fois, mais j’ai pas regardé les messages.

*Leïla consulte son téléphone.*

**Leïla** — ah, mais c’est toi ! qu’est-ce que tu...

**Daniel** — Ben oui, je te parlais et tu répondais pas. Je savais pas où t’étais, alors...

**Leïla** — Et puis Soraya, aussi. Ah, merde ! Elle est sortie du train, et on l’a complètement oubliée !

**Daniel** — Ah, tu vois que toi aussi t’es perturbée par cette nouvelle !

*Daniel se lève.*

**Daniel** — Appelle-la, dis-lui que j’arrive d’ici une vingtaine de minutes. Quoique non, un peu moins.

Ça devrait bien rouler, avec la grève des transporteurs de carburant, les gens restent chez eux, ce week-end.

*Daniel attrape sa sacoche et se dirige vers le garage, mais Leïla le retient.*

**Leïla** — Attends, un autre message est arrivé un peu après. Comme on répond pas, elle suppose qu'on fait la grasse matinée. Du coup elle prend un taxi pour venir jusqu'ici.

**Daniel** — Un taxi ? Attends, elle a envoyé le message à quelle heure ? Si ça se trouve, elle va pas tarder à pointer le bout de son nez.

**Leïla** — Ça fait plus d'une heure... Hm, faut que je l'appelle, c'est trop long, là.

**Daniel** — Attends... T'es sûre que c'est une bonne idée de la recevoir justement aujourd'hui ?

**Leïla** — C'est mon amie depuis de nombreuses années. Elle m'a appelée hier pour demander si elle pouvait débarquer pour une semaine improvisée. C'est si soudain, j'imagine qu'elle a besoin de décompresser de son divorce qui traîne et qu'elle a pu prendre quelques jours au dernier moment. Et puis, elle doit être dans le taxi, maintenant, voire au bout de notre rue. C'est délicat de lui annoncer qu'elle doit repartir sans nous voir, tu crois pas ?

**Daniel** — Ouais, t'as peut-être raison. En tout cas

faut savoir où elle en est, et si on a besoin d'aller la chercher. Bon, alors, t'appelles ou faut que je le fasse moi-même ?

*Leïla compose le numéro, puis porte le combiné à son oreille.*

**Leïla** (*au téléphone*) — Allô ? Soraya ?... Salut ! Comment tu vas, ma belle ?... Ah, oui, les grèves des transports. Mais t'es... Ah, ton train était un des rares à partir à l'heure... Oui, ça je veux bien te croire qu'il était bondé, mais tant que t'as pu avoir ta place, c'est l'essentiel...

**Daniel** (*à voix basse*) — Alors, elle est en route ?

*Leïla le repousse du revers de la main.*

**Leïla** (*au téléphone*) — Oui, c'est toujours chiant, pendant les grèves, on voyage pas aussi bien... Ta valise ? Mais comment t'as f... Ah, il s'en est rendu compte avant que le train reparte et il te l'a ramenée. Tant mieux...

**Daniel** (*à voix basse*) — Faut que j'y aille ou pas ?

**Leïla** (*au téléphone*) — Écoute, Soso, tu me raconteras tout ça une fois que tu seras arrivée. Faut qu'on vienne te chercher ?... Oui, dans ton message tu dis que tu prends un taxi, mais c'est pas si loin... Ah, oui ? Les taxis aussi sont en grève ?... Ah, t'as mis le temps, mais maintenant c'est bon ?... Ben écoute, je te laisse... Très bien, alors à tout de suite, ma belle !... Bisous.